Encadrer le pouvoir par la technologie : La pratique numérique de l'autorénovation du Parti communiste chinois

MALI
2045 Malikilé
L'information est l'oxygène des temps modernes MARDI 03 NOVEMBRE 2026
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION





Me Mountaga Tall et son fils : Six mois d'angoisse, un silence insoutenable



Discours extrémistes : L'appel de Bamako



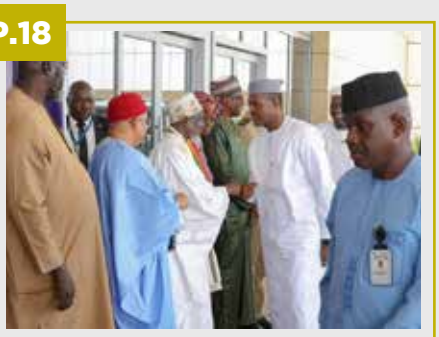
Primature : Mieux gérer la commande publique

Sommaire

P.04



P.18



P.20



UNE /	Me Mountaga Tall et son fils : Six mois d'angoisse, un silence insoutenable	P 04
BRÈVES /	Femmes et filles : Kepar ouvre un espace d'écoute	P 10
	À Moscou : Assimi Goïta à l'écoute des Maliens	P 10
	Au Sénégal : L'activisme se nourrit de solidarité	P 11
	SYNABEF-ONAPUMA : La solidarité en partage	P 12
ACTUALITÉ /	Niamakoro : La savonnerie pour gagner en autonomie	P 14
	Pupilles de la Nation : Un élan de solidarité	P 16
POLITIQUE /	Discours extrémistes : L'appel de Bamako	P 18
	Primature : Mieux gérer la commande publique	P 20
CULTURE & SOCIETÉ /	Rédaction SIAO : Mamou Daffé à l'écoute des artisans	P 23
INTERNATIONAL /	Encadrer le pouvoir par la technologie : La pratique numérique de l'autorénovation du Parti communiste chinois	P 25
	Sénégal : Les cessions du patrimoine public examinées	P 28
SPORT /	Dakar 2026 : L'Afrique entre en scène	P 30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : amplkile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Me Mountaga Tall et son fils : Six mois d'angoisse, un silence insoutenable





Près de six mois après l'enlèvement de Me Mountaga Tall, puis la disparition de son fils, Cheick Mamadou Tall, leur sort demeure inconnu. Les demandes de leur famille, de leurs avocats et des organisations internationales restent sans réponse publique. Une question s'impose aux autorités maliennes : où sont-ils ?

Dans la nuit du 2 au 3 mai 2026, des hommes armés et cagoulés ont emmené Me Mountaga Tall depuis son domicile à Bamako. Le 16 mai, son fils disparaissait à son tour. Selon les informations rapportées par la famille, celui-ci avait reçu un appel l'invitant à apporter des effets personnels à son père. Il n'est jamais revenu.

Depuis, l'incertitude demeure entière. Dans une publication du 30 octobre, Human Rights Watch souligne que les autorités n'ont reconnu aucune détention ni communiqué d'informations sur leur localisation, leur situation juridique ou leur santé. Pour leurs proches, chaque journée prolonge une attente sans repère.

L'affaire dépasse le destin d'un ancien ministre et dirigeant politique. Elle interroge la protection que la République doit garantir à chaque citoyen. Une accusation doit pouvoir être formulée, une privation de liberté contrôlée, une défense exercée. Le silence ne saurait tenir lieu de procédure.





Le parcours de Mountaga Tall donne à cette épreuve une résonance particulière. Figure du mouvement démocratique des années 1990, avocat engagé dans plusieurs dossiers sensibles, il appartient à cette génération qui a défendu l'exigence d'un pouvoir soumis au droit. Amnesty International rappelle son rôle dans la démocratisation du Mali et sa défense de personnalités politiques détenues arbitrairement.

L'histoire malienne offre une comparaison saisissante : après sa chute, Moussa Traoré avait comparu devant la justice. L'ancien président avait eu des avocats, des procès et des décisions judiciaires. Cette exigence de justice doit demeurer une référence, quelles que soient les opinions de la personne concernée.

Aux autorités, les demandes sont simples : établir le sort du père et du fils, garantir leur sécurité, permettre les contacts avec leurs proches et leurs conseils. Si des infractions leur sont reprochées, elles doivent être précisées et soumises à une juridiction compétente. Toute détention doit avoir une base légale et pouvoir être contestée.

Au barreau, cette disparition pose une question essentielle : comment protéger les justiciables lorsque leur défenseur lui-même demeure introuvable ? La mobilisation pour Me Tall engage la liberté d'exercer la profession et la sécurité de tous ceux qui sollicitent un avocat.

À l'opinion nationale, elle rappelle que les garanties individuelles ne se divisent pas selon les appartenances politiques. Exiger des explications ne suppose aucun ralliement partisan. C'est défendre une règle commune.

En juillet, le Comité des Nations unies sur les disparitions forcées avait demandé à Bamako de rechercher, localiser et protéger les deux hommes, selon une lettre consultée par RFI. Cette interpellation appelle des réponses concrètes.

Une famille attend. Deux hommes restent introuvables. La République doit répondre. Où sont-ils, et sur quel fondement seraient-ils privés de liberté ? Poser cette question relève d'une exigence élémentaire de justice, que le temps ne peut effacer.

Moctar Sow

- Mamoutou Tangara

Quelles images de la cérémonie de présentation de l'ouvrage du juge Mounetaga DIOUF sur le contentieux sociétaire en Droit Ohada. Présentation faite par Pr KEITA Boubou de l'Kurukanfuga Ukb Ukb

C'était le samedi 31 octobre à la FSAP

Merci à l'UNIDA pour l'initiative;

Merci aux membres du Clubohada Umali;

Merci à nos brillants enseignants chercheurs et à nos étudiants; Merci à nos partenaires

Me Alifa Zouon du DOFINI- Me Alassane Diop DIOP & Associés et à tous membres et collaborateurs du cabinet FSD Conseils



- Yeah Samake

J'imagine le malaise des souverainistes de circonstance lorsque le président de la Transition énumère, à Moscou, le blé, le carburant et l'huile reçus de la Russie.

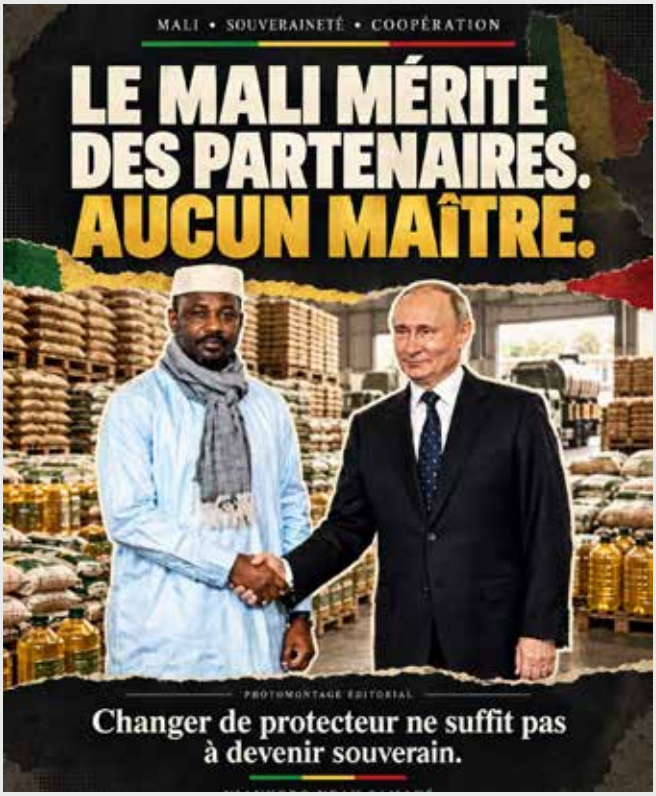
Après tant de discours sur notre indépendance retrouvée, les Maliens sont en droit d'exiger un bilan : quelles capacités avons-nous développées pour nourrir notre population, produire notre énergie et sécuriser durablement nos approvisionnements ?

La coopération internationale doit contribuer à notre autonomie. Chaque partenariat mérite donc des questions précises : quelles contreparties, quels transferts de compétences, quels bénéfices durables pour notre peuple ?

La souveraineté exige la même vigilance envers toutes les puissances étrangères. Une dépendance mérite d'être interrogée, même lorsqu'elle s'installe sous le drapeau d'un pays ami.

Changer de protecteur ne suffit pas à devenir souverain. Le Mali mérite des partenaires et n'a besoin d'aucun maître.

#Mali #Souveraineté #DirigerCestServir



- Comité international de la Croix-Rouge Mali

#gao : des agents psychosociaux formés par le Comité international de la Croix-Rouge Mali.

Ils apprennent à animer des groupes de soutien : un espace d'écoute, de partage et d'entraide pour les personnes éprouvées par les crises.

Mieux accompagnées, les communautés retrouvent confiance et résilience.

#Mali



- Mali Actu

DR@ME À SÉGOU : Safi Boré, jeune infirmière égørgée, l'ass@ssinat de trop ?

La cité des Balanzans est sous le choc après la découverte macabre du corps sans vie de Safi Boré. L'ass@ssinat sauvage de cette jeune soignante ravive la colère et l'inquiétude sur l'insécurité et la montée de la cruauté ordinaire au Mali.

Ce que ce drame révèle :

Une barb@rie inacceptable : Att@quer ceux dont le métier est de soigner et sauver des vies marque une rupture grave dans nos valeurs morales et d'humanité.

L'insécurité urbaine en hausse : Au-delà des zones de conflit, la viølence criminelle gagne nos villes et menace le quotidien des citoyens ordinaires.

Le ras-le-bol face à l'impunité : La population exige une justice ferme et immédiate contre les auteurs de ces crimes

Les attentes urgentes :

Toute la lumière sur l'affaire : Une enquête rapide et exemplaire pour arrêter et punir les coupables.

Sécuriser les soignants et les citoyens : Des mesures renforcées pour protéger nos travailleurs en première ligne.

Paix à l'âme de Safi Boré. Nos condoléances les plus attristées à sa famille et à la communauté médicale.

Exprimez vos condoléances et vos attentes pour la sécurité en commentaire.



- Primature du Mali

CÉRÉMONIE DE MONTÉE DES COULEURS À LA PRIMATURE

Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, le Général de Division Abdoulaye Maïga a présidé ce lundi 02 novembre 2026 la traditionnelle montée des couleurs nationales.

Au tour du Chef du Gouvernement, les membres du cabinet du Premier ministre, les responsables des services rattachés à la Primature et le personnel de la Primature.

CCRP-PRIMATURE



- Bacary Camara

Exclusif

Nous lancerons bientot le concours du meilleur article de presse sur la vie et le parcours exceptionnel de la grande humanitaire Mme Rose Bouzaid, présidente de l'Association»la vie en rose». Une appellation qui résume sa vision optimiste, presque angelique, de notre société.

B.CAMARA, Phenix.



- Malick Konate

Si le président ADO avait réagi comme le fait actuellement Mamady Doumbouya, le camarade putschiste IB respecterait davantage la Côte d'Ivoire. Mais le président Ouattara fait preuve de retenue et préfère ne pas répondre. La Guinée est en train d'expulser des centaines de Burkinabés de son territoire. L'AES doit remercier la sagesse du président ADO.

#Bèki_Takè #AES



RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

Femmes et filles : Kepar ouvre un espace d'écoute



La Paradise Foundation Initiative (PF Initiative) a lancé, samedi au siège de SOS à Bakoteh, le groupe de soutien Kepar, associé à un espace d'échanges entre mères et filles, le « Mother/Daughter Bantaba ». Cette initiative entend offrir aux femmes et aux adolescentes un cadre sécurisant pour partager leurs expériences, bénéficier de conseils et recevoir un accompagnement.

La rencontre a réuni des mères, leurs filles, des acteurs communautaires et différents partenaires autour du renforcement des liens familiaux et des mécanismes de soutien.

Selon la directrice générale de PF Initiative, Aisha Baldeh, la création de Kepar répond à des besoins révélés par les appels reçus sur la ligne nationale d'assistance contre les violences basées sur le genre, le 1313. Plusieurs jeunes femmes y ont exprimé leur détresse face à des relations difficiles avec leurs parents, particulièrement leur mère. Certaines ont évoqué des souffrances émotionnelles liées à ces tensions.

Aisha Baldeh a également rapporté le cas d'une jeune fille qui aurait subi une tentative de viol de la part d'un proche. Selon ce témoignage, sa mère lui aurait demandé de garder le silence. Pour la responsable, cette situation souligne la nécessité de proposer une écoute sans jugement, intimidation ni rejet.

Mis en place avec les intervenantes du réseau Ask Bajen, Kepar vise à favoriser le dialogue, la compréhension mutuelle et le soutien émotionnel. Il prolonge les activités du Women's Bantaba et du Girls Circle, en proposant un accompagnement de proximité.

Animé par des Bajens et des travailleurs sociaux, le dispositif entend aussi contribuer au bien-être psychologique des participantes et renforcer les solidarités entre femmes.

À travers Kepar et le 1313, PF Initiative encourage les femmes et les filles à demander de l'aide lorsqu'elles rencontrent des difficultés personnelles ou familiales. L'organisation souhaite ainsi favoriser le recours au dialogue et à un accompagnement adapté aux situations vécues.

Arouna Sidibé

À Moscou : Assimi Goïta à l'écoute des Maliens



Le Président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta, a rencontré, samedi 31 octobre 2026, la communauté malienne de Russie. Organisés à sa résidence à Moscou, en marge du troisième Sommet Russie-Afrique, ces échanges ont porté sur la coopération bilatérale et les préoccupations de la diaspora.

Élèves officiers, militaires stagiaires, étudiants et acteurs du secteur privé ont participé à cette rencontre. L'ambassadeur du Mali en Russie, le Général de brigade Seydou Kamissoko, a présenté une communauté d'environ 2 500 personnes, qu'il a décrite comme bien intégrée et respectueuse des lois russes.

Au nom des étudiants et de la diaspora, Daouda Diabaté et le Dr Joseph Diassana ont réaffirmé leur attachement au Mali. Ils ont également exposé leurs préoccupations, notamment concernant les conditions d'études et l'insertion professionnelle.

En réponse, Assimi Goïta a assuré que leurs doléances seraient examinées, dans la mesure des possibilités de l'État. Il a notamment évoqué l'accompagnement des étudiants méritants et l'accès aux stages professionnels.

Revenant sur les relations avec Moscou, le Chef de l'État a rappelé leurs fondements diplomatiques, sécuritaires et économiques. Selon lui, la Russie a honoré les engagements pris en 2023, plusieurs projets restant en cours d'exécution. Il a cité les bourses portées à 300, la formation des cadres, le projet satellitaire et la centrale solaire de Sanankoroba.

De nouveaux accords ont également été annoncés dans les finances, l'industrie, le commerce, l'agriculture et les transports.

Sur le plan sécuritaire, Assimi Goïta a salué l'appui de l'Africa Corps et appelé les jeunes Maliens engagés dans les groupes armés à déposer les armes.

Il a aussi présenté plusieurs chantiers nationaux, dont la rénovation des hôpitaux et la raffinerie d'or en construction, avant d'encourager les militaires en formation à persévérer. Une minute de silence a été observée en hommage aux victimes des attaques terroristes.

Arouna Sidibé

Au Sénégal : L'activisme se nourrit de solidarité



De l'École de l'Activisme à la session d'Impulse, jusqu'à la quatrième édition de l'African Women's Camp, quatre semaines de rencontres au Sénégal ont offert des espaces de réflexion sur les droits, la démocratie et les pratiques militantes. Un témoignage revient sur cette expérience collective, marquée par l'écoute et le partage.

Comment défendre les droits, combattre les injustices et construire des solidarités durables ? Ces interrogations ont traversé les échanges rapportés par une participante à plusieurs rendez-vous consacrés à l'engagement citoyen. Pendant quatre semaines, femmes et hommes ont confronté leurs expériences et questionné leurs façons de vivre, de lutter et de faire société.

L'École de l'Activisme, la session d'Impulse et la quatrième édition de l'African Women's Camp ont constitué les étapes de ce parcours. Selon ce témoignage, ces espaces ont permis de débattre de démocratie, de respect, de solidarité et de protection du vivant, tout en interrogeant les rapports de pouvoir.

Une attention particulière a été accordée à la manière de transformer le pouvoir, de le partager et de l'exercer autrement. Les discussions ont également invité les participants à remettre en question

leurs certitudes, à écouter des récits parfois éprouvants et à apprendre les uns des autres.

Le soin a occupé une place centrale dans cette réflexion. Prendre soin de soi, des autres et du vivant y apparaît comme une dimension essentielle de l'engagement, susceptible de soutenir les personnes et les collectifs dans leurs efforts de transformation sociale.

L'expérience relatée laisse aussi une large place aux liens humains : rencontres, moments de convivialité, confiance et générosité des échanges.

La participante adresse ses remerciements aux équipes, partenaires et personnes mobilisées. Elle retient de ces semaines une énergie renouvelée et la conviction que les changements se construisent aussi dans des espaces où chacun peut écouter, réfléchir et développer des solidarités.

Fatou Sissoko

SYNABEF–ONAPUMA : La solidarité en partage



Une délégation du Syndicat national des banques, assurances, établissements financiers, entreprises pétrolières et commerces du Mali (SYNABEF) a été reçue, jeudi 29 octobre 2026, par la directrice générale de l'Office national des pupilles de la République du Mali (ONAPUMA), Mme Koné Sissi Odile Dakouo.

Cette rencontre a permis de réaffirmer une volonté commune de solidarité envers les pupilles de la République.

Conduite par son secrétaire général, Hamadoun Bah, la délégation syndicale a échangé avec la directrice générale, entourée de son équipe. Dans son compte rendu, le SYNABEF salue un accueil chaleureux et la qualité des discussions, marquées par un esprit de fraternité.

Le syndicat a exprimé sa reconnaissance à Mme Koné Sissi Odile Dakouo et à ses collaborateurs pour leur engagement quotidien en faveur des enfants de la Nation. Affectueusement présentée comme la « Maman des pupilles de la République », la responsable de l'ONAPUMA a reçu les remerciements de ses visiteurs pour le travail accompli par son institution.

Outre Hamadoun Bah, la délégation comprenait Cheick Oumar Diakité, deuxième secrétaire général adjoint, et Makan Bréhima Diallo, secrétaire administratif. Adama N. Sidibé, chargé de l'information et de la communication, ainsi qu'Aboubacar Coulibaly, secrétaire à l'insertion des jeunes, étaient également présents.

Mme Doucouré Djeneba Diallo, secrétaire à la promotion féminine, Mamadou Sékou Traoré, membre de la commission de contrôle, et Aboubacar Niang, trésorier général, complétaient cette représentation.

Selon le SYNABEF, cette visite renforce la volonté partagée de bâtir des liens de solidarité et d'accompagner les initiatives destinées aux pupilles de la République. Elle témoigne également de l'intérêt porté par l'organisation syndicale aux actions de soutien à ces enfants.

Le compte rendu ne précise toutefois ni les modalités d'un éventuel accompagnement ni les prochaines étapes envisagées. Il met principalement en avant la qualité du dialogue et l'engagement des participants pour un Mali plus solidaire.

Moussa Diarra

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Niamakoro : La savonnerie pour gagner en autonomie



Des femmes vivant avec un handicap et des veuves de Niamakoro bénéficient d'une formation à la fabrication de savon semi-industriel, organisée dans le cadre de la 31e édition du Mois de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion. Soutenue par le Fonds d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage (FAFPA), cette initiative vise à favoriser leur insertion économique grâce à l'acquisition de compétences professionnelles.

La formation professionnelle comme moyen de renforcer l'autonomie des femmes en situation de vulnérabilité : telle est l'ambition de cette session lancée à Niamakoro. La cérémonie a été coprésidée par Oumou Sall Seck, ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, et sa collègue chargée de la Santé et du Développement social.

Destinée aux femmes vivant avec un handicap et aux veuves du quartier, cette initiative entend leur donner les moyens de développer des activités génératrices de revenus. L'apprentissage de la fabrication de savon semi-industriel doit ainsi contribuer à renforcer leur indépendance économique et leur participation à la vie productive.

L'action s'inscrit dans les orientations gouvernementales en faveur de l'inclusion sociale, de la valorisation du capital humain et de l'autonomisation des populations. Elle traduit également la volonté du ministère de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle de rapprocher les possibilités de qualification des personnes confrontées à des difficultés d'insertion.

Cette démarche rejoint le thème retenu pour la 31e édition du Mois de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion : « La solidarité, levier de promotion de la culture et de l'éducation citoyennes ».

À travers cette formation, la solidarité prend la forme d'un investissement dans les compétences, avec pour objectif de permettre aux bénéficiaires de construire une activité économique.

L'appui du FAFPA accompagne cette volonté de faire de la qualification professionnelle un outil d'insertion. Les connaissances acquises doivent permettre aux participantes d'envisager une activité en savonnerie et de disposer d'un savoir-faire susceptible de soutenir leurs projets.

Lors du lancement, Oumou Sall Seck a salué l'engagement de sa collègue chargée de la Santé et du Développement social auprès des populations vulnérables. Elle a réaffirmé sa disponibilité à poursuivre la coopération entre les deux départements, en articulant formation, insertion et autonomisation économique.

Prenant la parole au nom des bénéficiaires, Aminata Coulibaly, présidente de l'Association des femmes vivant avec un handicap et des veuves de Niamakoro, a exprimé sa reconnaissance pour cette initiative. Elle a également attiré l'attention sur les besoins qui se poseront après l'apprentissage.

La représentante a notamment sollicité des kits d'installation en savonnerie afin de permettre aux participantes de mettre leurs acquis en pratique. Cette demande place l'accompagnement après la formation au cœur des attentes : disposer de compétences constitue une première étape, tandis que l'accès aux équipements doit faciliter le démarrage des activités.

Pour les bénéficiaires, l'enjeu sera donc de transformer cet apprentissage en possibilités concrètes de revenus. La formation ouvre cette perspective, avec une attente clairement exprimée : pouvoir disposer des moyens nécessaires pour exercer le métier appris et renforcer durablement leur autonomie économique.

Moussa Diarra



Pupilles de la Nation : Un élan de solidarité



Vingt-quatre motos, cinquante kits de lampadaires solaires, des vivres et des prestations sanitaires gratuites : la Maison des Pupilles de Bamako a accueilli, vendredi 30 octobre 2026, une journée de solidarité associant soutien à la réussite scolaire et accès aux soins. La cérémonie était présidée par la ministre de la Santé et du Développement social, le médecin colonel-major Assa Badiallo Touré.

Les vingt-quatre Pupilles de la Nation admis au baccalauréat ont chacun reçu une moto offerte par le Port autonome de Dakar. Ce geste vient saluer leur parcours scolaire et leur persévérance, tout en leur apportant un soutien matériel pour la poursuite de leurs projets.

La rencontre a réuni la directrice générale de l'Office national des pupilles du Mali, l'ambassadeur du Sénégal au Mali ainsi que la délégation du Port autonome de Dakar, conduite par son directeur commercial. La directrice générale de Mali Météo, des partenaires institutionnels, des professionnels de santé, des familles et des tuteurs étaient également présents.

Dans son intervention, Assa Badiallo Touré a félicité les nouveaux bacheliers pour leur courage et leur détermination. Elle les a encouragés à considérer cette réussite comme le début d'un nouveau parcours, avec des ambitions tournées vers le service de la Nation.

La ministre a également salué la contribution du Port autonome de Dakar. Selon elle, cet engagement témoigne de la possibilité de conjuguer performance économique et responsabilité sociale. La participation de cette structure sénégalaise a ainsi donné une dimension de solidarité régionale à la cérémonie.

D'autres contributions ont accompagné la remise des motos. Des vivres ont été distribués aux Pupilles, tandis que la directrice générale de Mali Météo a offert cinquante kits de lampadaires solaires à la Maison des Pupilles. Ces dons viennent compléter les appuis mobilisés au cours de cette journée.

Le volet sanitaire a occupé une place importante dans le programme.

À travers la Caravane Mali-Maroc de santé visuelle, les bénéficiaires ont eu accès à des consultations ophtalmologiques et à des dépistages gratuits. Des verres correcteurs ont également été remis dans le cadre de cette intervention.

Cette mobilisation de professionnels de santé a permis d'associer l'accompagnement social à une offre de soins de proximité. Elle a donné aux Pupilles la possibilité de bénéficier d'une attention médicale, parallèlement aux encouragements adressés aux lauréats du baccalauréat.

Des séances de dépistage du cancer du col de l'utérus ont aussi été organisées. Le programme comprenait également une campagne de vaccination destinée aux filles de dix ans, dans le cadre de la prévention de cette maladie.

À cette occasion, la ministre de la Santé et du Développement social a appelé les parents et les tuteurs à accompagner leurs filles dans cette démarche. Elle a insisté sur leur implication pour favoriser la participation des enfants concernés aux activités de prévention proposées.

Entre reconnaissance du mérite scolaire, dons matériels et prestations sanitaires, cette journée a réuni plusieurs formes d'accompagnement autour des Pupilles. Les contributions des institutions et des partenaires ont ainsi répondu à des besoins complémentaires, en plaçant leur avenir, leur bien-être et leur santé au cœur de la mobilisation.

Yacouba Ongoiba



Discours extrémistes : L'appel de Bamako



Le Premier ministre, le Général de division Abdoulaye Maïga, a reçu, jeudi 29 octobre 2026 au Centre international de conférences de Bamako, le Document de Bamako pour la déconstruction du discours extrémiste au Mali. Portée par le Haut Conseil islamique, cette initiative appelle à mobiliser les responsables religieux, les institutions et les citoyens autour de la prévention de l'extrémisme et de la cohésion nationale.

Remis par Ibrahim Kontao, premier vice-président du Haut Conseil islamique du Mali, le document a été réceptionné au nom du Président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta. La cérémonie a réuni des membres du Gouvernement ainsi que de nombreux représentants des différentes confessions religieuses du pays.

Dans son intervention, Ibrahim Kontao a plaidé pour une réponse adaptée aux discours extrémistes. Il a invité les musulmans à contribuer à la diffusion du document, tout en saluant l'engagement des Forces de défense et de sécurité.

Le Premier ministre a félicité le Haut Conseil islamique et les acteurs ayant participé à l'élaboration de cet ouvrage. Selon lui, cette démarche traduit la nécessité d'une mobilisation concertée contre les discours de haine et d'intolérance, susceptibles de fragiliser les relations entre les communautés et de menacer la paix.

Abdoulaye Maïga a particulièrement insisté sur la responsabilité des leaders religieux. Leur influence et leur proximité avec les populations leur confèrent, a-t-il expliqué, un rôle essentiel dans la transmission des valeurs de tolérance, de fraternité et de respect mutuel. Le document entend ainsi contribuer à promouvoir une parole religieuse favorable à la coexistence pacifique.

Cette initiative rejoint, selon le Chef du Gouvernement, la démarche du Comité de réflexion sur la prévention des troubles dans l'espace religieux, créé à l'initiative du Président de la Transition. L'objectif est de renforcer la concertation et d'anticiper les tensions pouvant compromettre les équilibres communautaires.



Rendant hommage aux Forces de défense et de sécurité, le Premier ministre a souligné que la lutte contre l'extrémisme violent exige une approche globale. À l'action sécuritaire doivent s'articuler la prévention, la sensibilisation, la coopération avec les communautés et le dialogue avec les responsables religieux et sociaux.

Il a également placé la confiance des populations, le respect des lois et la protection des droits fondamentaux au cœur de cette complémentarité. La consolidation de la paix suppose, dans cette perspective, une responsabilité partagée entre les institutions et les citoyens.

Pour Abdoulaye Maïga, la remise du document doit désormais déboucher sur des actions concrètes. Il a appelé les organisations religieuses, la société civile et les institutions compétentes à participer à sa diffusion, à son appropriation et à l'application de ses recommandations pertinentes.

Le Chef du Gouvernement a enfin invité à refuser les amalgames, à combattre les préjugés et à protéger la jeunesse contre toute instrumentalisation. Il a défendu un Mali où les divergences se règlent par le dialogue et où la religion contribue à préserver la fraternité.

Ponctuée de lectures de versets du Saint Coran, la cérémonie a consacré un engagement dont la portée dépendra, selon le Premier ministre, de sa traduction dans les pratiques quotidiennes.

Karamoko B Keita

Primature : Mieux gérer la commande publique



Le séminaire de formation de haut niveau consacré aux procédures de la commande publique s'est achevé vendredi 30 octobre 2026 à la Primature. Destinée aux cadres du cabinet du Premier ministre et des services rattachés, cette session a placé la maîtrise des règles, la transparence et la qualité de la dépense publique au centre des attentes de l'administration.

Consacrée aux procédures nationales de passation, d'exécution, de contrôle et de règlement des marchés publics et des délégations de service public, la formation a permis aux participants d'approfondir leurs connaissances sur les différentes étapes de la commande publique. Le cadre juridique et institutionnel, l'évaluation des offres, l'exécution des marchés et les voies de recours figuraient parmi les sujets abordés.

Les échanges ont également porté sur les règles d'éthique et de déontologie, essentielles à l'exercice des responsabilités administratives. L'objectif était de renforcer les compétences des cadres appelés à intervenir dans la préparation, le suivi ou le contrôle des opérations de commande publique.

Lors de la clôture, la porte-parole des participants a remercié le Premier ministre pour cette initiative. Modérateur de la session, le conseiller spécial Mamadou Yéhia Camara a, pour sa part, insisté sur la nécessité de prolonger les apprentissages dans l'action. « Ce séminaire prend fin, mais notre mission commence », a-t-il déclaré, invitant les bénéficiaires à faire des connaissances acquises le socle de leurs pratiques quotidiennes.

Le président de l'Autorité de régulation des marchés publics et des délégations de service public (ARMDS), Alassane Ba, a rappelé la portée économique et sociale de la commande publique. Celle-ci constitue, selon lui, un instrument de développement et un engagement envers les citoyens.



Chaque marché mobilise des ressources nationales pour répondre à des besoins et à des attentes légitimes des populations.

Évoquant les attestations de participation, il a souhaité qu'elles représentent un engagement à servir une administration plus performante. Leur remise devait ainsi rappeler la responsabilité des bénéficiaires dans l'utilisation effective des compétences acquises.

S'exprimant au nom du Premier ministre, le directeur de cabinet, Mahamadoun Touré, a exhorté les participants à appliquer les enseignements reçus dans l'exercice de leurs fonctions. Il a inscrit cette exigence dans la modernisation de l'action publique, qui suppose une administration compétente, rigoureuse et capable d'assurer une gestion optimale des ressources.

Le directeur de cabinet a souligné que la maîtrise de la commande publique exige une connaissance approfondie des textes, mais aussi une compréhension précise des procédures et des responsabilités à chaque étape de la dépense. Transparence, efficacité, redevabilité et bonne gouvernance doivent, a-t-il rappelé, guider cette démarche.

Les cadres formés sont désormais invités à traduire ces acquis en pratiques concrètes : respecter les procédures, renforcer la transparence des marchés et contribuer à améliorer la qualité de la dépense publique. Pour les responsables intervenus à la clôture, les résultats attendus se mesureront dans l'accomplissement quotidien des missions des services de la Primature.

La cérémonie s'est achevée par la remise des attestations aux participants, avec l'ambition que cette formation contribue durablement à une gestion plus efficace, plus rigoureuse et plus transparente de la commande publique.

Fatou Sissoko

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Rédaction SIAO : Mamou Daffé à l'écoute des artisans



Le ministre Mamou Daffé, président en exercice de l'Organisation pour le développement et la promotion de l'artisanat africain (ODEPA), a rencontré, samedi 31 octobre 2026, les artisans participant au Salon international de l'artisanat de Ouagadougou. Les échanges ont porté sur leurs préoccupations et les perspectives de développement du secteur.

Organisée au Parc des expositions de Ouagadougou, en marge de la 17e édition du SIAO, cette rencontre s'est tenue en présence de Serge Gnaniodem Poda, ministre burkinabè de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, ainsi que d'autres ministres des pays membres de l'ODEPA.

Mamou Daffé a présenté aux participants les missions et les objectifs de l'organisation, tout en exposant les grandes orientations de sa feuille de route. Cette démarche visait à rapprocher l'institution des professionnels dont elle accompagne la promotion et le développement des activités.

Les discussions ont permis d'aborder plusieurs difficultés rencontrées par les artisans africains. La structuration du secteur, la valorisation des savoir-faire, la promotion des créations et la commercialisation des produits ont notamment figuré au cœur des préoccupations exprimées.

Ces sujets touchent directement aux conditions d'exercice des métiers artisanaux et aux possibilités de développement des activités. Ils soulignent également l'importance d'un dialogue régulier entre les responsables institutionnels et les acteurs de terrain pour mieux prendre en compte les besoins du secteur.

À l'écoute des contributions, le président en exercice de l'ODEPA a salué l'engagement des artisans en faveur du rayonnement de l'artisanat africain. Il leur a adressé ses félicitations et ses encouragements, tout en insistant sur la nécessité d'une mobilisation collective face aux défis communs.

À travers cette rencontre, l'ODEPA réaffirme sa volonté de renforcer la concertation avec les professionnels. L'ambition affichée est de promouvoir un artisanat africain dynamique et compétitif, capable de valoriser ses savoir-faire et de contribuer davantage au développement économique et social des pays membres.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Encadrer le pouvoir par la technologie : La pratique numérique de l'autorénovation du Parti communiste chinois



Le 26 octobre 2026 s'est ouverte à Beijing la cinquième session plénière du XXe Comité central du Parti communiste chinois (PCC), consacrée à la question majeure de la poursuite sans relâche de l'application intégrale d'une gouvernance rigoureuse du Parti. Si la quatrième session plénière, réunie en 2025, avait examiné et adopté les recommandations relatives au 15e plan quinquennal — délimitant ainsi, pour les cinq années à venir, le « quoi faire » et le « comment faire » de la stratégie nationale —, ce cinquième plénum se concentre, lui, sur la question du garant politique : avec quel parti, quel style de travail, quelle capacité d'exécution des institutions assurer la réalisation des objectifs stratégiques ?

Avec plus de 99 millions de membres et un système de finances publiques d'une ampleur colossale, la Chine se trouve devant une équation centrale : comment contraindre efficacement le pouvoir et prévenir la corruption ? La réponse la plus récente du PCC tient en une formule : refaçonner le système de supervision du pouvoir par les technologies numériques. Dès janvier 2023, la deuxième session plénière de la Commission centrale de contrôle de la discipline (CCCD) issue du XXe Congrès national du Parti avait proposé pour la première fois de « bâtir un système numérique de contrôle de la discipline et de supervision couvrant l'ensemble des processus et l'ensemble des éléments », avant l'élaboration d'un plan d'édification portant sur la période 2023-2027. L'idée maîtresse, pour le dire simplement est de briser les « îlots de données » qui cloisonnent administrations, entreprises publiques et institutions financières ; d'agréger les données des domaines clés, à savoir les finances publiques, la fiscalité, les transactions de res-

sources publiques, l'organisation et le personnel ; de repérer automatiquement les anomalies grâce à des algorithmes intelligents ; et d'intégrer la supervision à chaque maillon de l'exercice du pouvoir. Réunie début 2026, la cinquième session plénière de la CCCD a demandé explicitement de « miser sur l'appui de la science et de la technologie et d'accélérer l'édification du système numérique de contrôle de la discipline et de supervision », en incorporant mégadonnées et intelligence artificielle dans tout le processus d'exercice du pouvoir, afin de faire évoluer la supervision de la « sanction a posteriori » vers l'« alerte précoce en amont », de la « recherche des problèmes par l'homme » vers la « détection des problèmes par les données ».

Pour saisir cette mutation, rien ne vaut un cas concret. Le groupe Shandong Heavy Industry — géant chinois de la fabrication d'équipements regroupant des marques renommées telles que Weichai Power et Sinotruk — a lancé fin 2025 une « plateforme de supervision intelligente ». Celle-ci a décloisonné les données de plusieurs systèmes métier — gestion des fournisseurs, planification des ressources de l'entreprise (ERP), ressources humaines — et développé 224 modèles de supervision ciblant les appels d'offres et les achats, le



contrôle de la qualité, le marketing et les services, ainsi que les activités à l'étranger. Depuis sa mise en service, la plateforme a permis de détecter 76 problèmes, dont 15 convertis en indices de problèmes exploitables, aboutissant à l'ouverture de 5 dossiers, à des mesures disciplinaires visant 36 personnes et à l'engagement de poursuites à l'encontre de 73 entités partenaires ayant enfreint les règles.

Le PCC a pleinement conscience que la technique ne saurait remplacer les institutions. Les algorithmes ne peuvent que repérer des anomalies de données, sans pouvoir appréhender exhaustivement la complexité des situations réelles ; d'où la nécessité d'un mécanisme synergique combinant « alerte algorithmique, réexamen humain et vérification sur le terrain ». La technologie doit s'exercer dans le cadre disciplinaire et légal : l'« appui de la science et de la technologie » ne saurait servir de prétexte à un élargissement arbitraire du champ de la surveillance. À l'avenir, ce système devra continuer à se perfectionner dans son développement même. D'un côté, la centralisation des données, l'alerte par modèles et la traçabilité des procédures ne constituent que le socle ; l'essentiel est de boucler le circuit « découverte des problèmes — vérification et traitement — correction et retour d'expérience — perfectionnement institutionnel », pour que les risques détectés par la technique se traduisent réellement en progrès de la gouvernance. De l'autre, à mesure que se renouvellent la corruption de nouveaux types et la corruption cachée, les modèles de supervision doivent être actualisés sans relâche, faute de quoi ils s'enliseraient dans l'expérience d'hier. Il faudra en outre parfaire les mécanismes de sécurité des données, de conformité algorithmique, de gestion des habilitations et de réexamen humain, et définir sans ambiguïté quelles données peuvent être collectées, comment les utiliser, qui en répond — afin d'éviter toute dépendance excessive ou tout usage abusif de la technique. Autrement dit, le système numérique de contrôle de la discipline et de supervision ne doit pas seulement résoudre la question du « savoir détecter » ; il doit aussi répondre à celle du « comment traiter, comment rendre des comptes, comment colmater les brèches institutionnelles une fois le problème détecté ».

Cette entreprise d'autorénovation doit être appréciée dans un cadre plus vaste : les mutations inédites depuis un siècle s'accélèrent, la compétition entre grandes puissances devient plus complexe et plus âpre, l'unilatéralisme et le protectionnisme gagnent du terrain, et les facteurs incertains et imprévisibles se multiplient de façon manifeste. La Chine se trouve à la période cruciale de la réalisation de la modernisation socialiste dans l'essentiel, et sa réforme, son développement, sa stabilité se heurtent à des contradictions profondes qu'on ne saurait ni esquiver ni contourner. Dans une telle conjoncture, comment un parti au pouvoir comptant plus de 99 millions de membres et dirigeant un grand pays de plus de 1,4 milliard d'habitants peut-il préserver son avant-gardisme et sa pureté ? Comment garantir que le pouvoir ne soit pas détourné ? Ce ne sont pas là de simples questions de construction du Parti : elles constituent un problème central qui engage la capacité de gouvernance de l'État et la qualité du développement. En plaçant l'application intégrale d'une gouvernance rigoureuse du Parti au cœur des travaux d'une session plénière du Comité central, le cinquième plénum apporte une réponse systémique à cette logique. De l'ouverture lancée par le XVIIIe Congrès national autour de la construction du style de travail, à l'approfondissement de la gouvernance rigoureuse et intégrale du Parti après le XIXe Congrès, jusqu'à la proposition, formulée par le XXe Congrès, de « perfectionner le système d'application intégrale d'une gouvernance rigoureuse du Parti », et aux déploiements stratégiques du présent plénum — ce fil conducteur atteste que l'exploration du PCC en matière de supervision du pouvoir n'a jamais marqué de pause ; l'appui des technologies en est la plus récente note pratique.

Par Liu Yuting, journaliste de CGTN Français

Sénégal : Les cessions du patrimoine public examinées



La Commission d'enquête parlementaire sur les cessions présumées irrégulières du patrimoine bâti de l'État a poursuivi ses auditions, vendredi 30 octobre 2026. Trois responsables et anciens responsables de l'administration foncière ont été entendus sur les procédures suivies, la coordination des services et plusieurs dossiers immobiliers.

Présidés par le député Momath Talla Ndao, les travaux ont concerné Sabine Inès Biagui, cheffe du Bureau du Cadastre de Dakar-Plateau, Eva Abess Niang, contrôleur interne à la Direction générale des Impôts et des Domaines, et Macodou Sall, ancien chef du Bureau des Domaines de Dakar.

Les auditions ont permis de préciser les responsabilités des Domaines, du Cadastre et de la Conservation foncière. Sabine Inès Biagui a expliqué que son service intervient sur saisine, principalement pour réaliser les vérifications techniques et constater la situation physique des parcelles.

Plusieurs dossiers ont retenu l'attention des députés, notamment ceux des SCI Galoya, Needo et Ndakha Ngène, ainsi que de Panier Magik. Concernant Ndakha Ngène, des incohérences chronologiques ont été relevées dans les pièces administratives. Eva Abess Niang a évoqué de possibles erreurs matérielles ou de secrétariat.

Pour la SCI Galoya, les parlementaires ont interrogé les conditions de prise en compte de l'occupation antérieure du terrain par la Direction de l'Élevage.

L'audition de Macodou Sall a principalement porté sur le titre foncier n° 2840/DK. Les députés cherchent à comprendre comment une demande concernant un lot déterminé aurait pu englober un périmètre plus large, comprenant un logement de fonction de l'État.

La Commission a également examiné les suites de l'arrêté du 17 décembre 2024 annulant certaines cessions pour défaut de base légale, afin de vérifier le rétablissement effectif des droits de l'État.

Des pièces complémentaires ont été demandées pour retracer les opérations et recouper les déclarations. À ce stade, ces auditions visent à éclaircir les faits et les responsabilités administratives.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Dakar 2026 : L'Afrique entre en scène



Le Sénégal ouvre une page historique du mouvement olympique avec les Jeux olympiques de la jeunesse Dakar 2026, premier événement olympique organisé sur le continent africain. Jusqu'au 13 novembre, Dakar, Diamniadio et Saly accueillent de jeunes athlètes venus partager une compétition placée sous le signe de l'excellence et de la rencontre.

La cérémonie d'ouverture a donné le ton de ce rendez-vous. Danses traditionnelles, lutte sénégalaise et expressions artistiques ont mis en lumière la richesse culturelle du pays hôte. Une manière d'accueillir le monde tout en affirmant l'identité et le patrimoine du Sénégal.

Plus de 2 600 athlètes, âgés de 14 à 17 ans, participent à cette édition. Répartis dans 25 sports, ils disputeront 153 épreuves, avec l'ambition de décrocher une médaille et de vivre une expérience déterminante dans leur parcours sportif.

Pour ces jeunes compétiteurs, les Jeux constituent également un espace d'apprentissage et de découverte. La confrontation sportive s'accompagne de rencontres entre délégations, dans un cadre où le respect, le partage et le dépassement de soi occupent une place centrale.

L'événement met aussi en avant la parité et l'inclusion, notamment à travers la participation de jeunes réfugiés. Ces dimensions donnent une portée particulière à cette édition africaine, qui entend faire de la diversité une composante de la célébration olympique.

L'accueil des compétitions sur trois sites associe plusieurs territoires sénégalais à cette mobilisation. Dakar, Diamniadio et Saly deviennent ainsi les points de rencontre d'une jeunesse internationale réunie autour du sport.

Pour le Sénégal, cette première représente une occasion de valoriser son hospitalité, ses traditions et ses capacités d'organisation. Pour l'Afrique, elle inscrit le continent dans l'histoire de l'accueil des événements olympiques.

Après les festivités de l'ouverture, place désormais aux épreuves. Durant ces Jeux, les performances des athlètes feront vivre cette ambition commune : célébrer la jeunesse et porter haut les valeurs du sport.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com